

**Petite histoire  
de la religion**

## Principes et notions fondamentales

1. Dans son infinie sagesse, Dieu avait donné pour fin dernière à toutes les choses créées par lui de procurer sa gloire en manifestant ses divines perfections. Aussi l'homme, dans le monde visible principalement, devait favoriser et réaliser cette fin, selon sa nature raisonnable, par les actes libres de sa volonté, c'est-à-dire en connaissant Dieu, en l'aimant et le servant et en obtenant de Lui la récompense que le Créateur lui aurait ensuite donnée. Ce lien moral, cette loi universelle par laquelle l'homme se trouve par nature lié à Dieu est ce qu'on appelle la *religion naturelle*.

2. Mais dans sa bonté, Dieu a voulu préparer à l'homme une récompense bien plus grande et plus élevée qu'il ne pourrait jamais imaginer ni désirer, car il a voulu l'associer à sa propre félicité. Il résulte de là que, pour une telle fin, la religion naturelle ne pouvait plus suffire et qu'il a fallu que Dieu instruisit l'homme de ses devoirs religieux. On comprend donc que dès l'origine la religion dut être révélée, c'est-à-dire découverte, enseignée par Dieu à l'homme.

3. De fait, Dieu révéla la religion à Adam et aux premiers Patriarches qui se succédaient et, au cours de leur très longue vie, pouvaient facilement transmettre aux plus jeunes les enseignements reçus : jusqu'au jour où Dieu se fut formé un peuple qui conserva cette religion primitive jusqu'à la venue du Sauveur Jésus-Christ, le Verbe de Dieu incarné. Jésus ne la détruisit pas, mais il la compléta, la perfectionna et en confia la garde à l'Eglise pour tous les siècles.

Voilà ce que prouve l'histoire de la religion qui se

confond, peut-on dire, avec l'histoire de l'humanité. Il est clair, par suite, que tout ce qui porte le nom de *religions*, en dehors de l'unique religion véritable révélée de Dieu, ce sont inventions des hommes et déviations de la Vérité, dont quelques-unes conservent certains lambeaux mais unis à beaucoup de mensonges et d'absurdités.

4. Quant aux *sectes*, ou Eglises en *rupture* avec la sainte Eglise catholique, apostolique et romaine, elles furent toujours constituées ou par des hommes présomptueux qui abandonnèrent le sentiment de l'Eglise universelle pour s'attacher volontairement et obstinément à quelque erreur émise contre la foi par eux ou par un autre, — et ce sont les *hérétiques* ; — ou par des hommes orgueilleux et avides de domination qui, se croyant plus éclairés que la sainte Eglise, entraînent une partie de ses fils à déchirer, contre la parole du Christ, l'unité catholique, se séparant du Pape et de l'Episcopat en communion avec lui, — et ce sont les *schismatiques*.

Au contraire, le fidèle chrétien catholique qui incline sa raison devant la parole de Dieu que lui prêchent au nom de l'Eglise les pasteurs légitimes, et qui accomplit fidèlement la sainte loi divine, marche sûrement dans le chemin qui le conduit à sa fin dernière et, plus il s'instruit dans la religion, mieux il comprend à quel point notre sainte foi est raisonnable.

5. Tel fut donc exactement le mode établi par Dieu pour la transmission perpétuelle de sa religion : la communication continue des générations entre elles, les anciens enseignant la vérité à leurs fils qui la transmettent de même à leurs descendants. Et cela devait durer même après que, au cours du temps, une partie de la loi divine fut, par la volonté de Dieu, consignée dans des Livres par des écrivains inspirés de lui.

Ces livres écrits sous l'inspiration divine s'appellent *Sainte Ecriture, Livres Saints* ou *Sainte Bible*. On appelle livres de l'Ancien Testament ceux qui furent écrits avant la venue de Jésus-Christ, et ceux qui furent écrits après sont appelés livres du Nouveau Testament.

6. Ici, le mot *Testament* veut dire *Alliance, Pacte* fait par Dieu avec les hommes : de les sauver par le moyen d'un

Rédempteur qu'il leur promet, à condition qu'ils prêtent foi à ses paroles et obéissance à ses lois.

Le *Pacte ancien* fut conclu par Dieu, d'abord avec Adam et Noé, ensuite plus spécialement avec Abraham et sa descendance : il imposait la foi au Rédempteur à venir ou Messie, et l'observation de la foi donnée au commencement par Dieu, puis promulguée pour son peuple par l'intermédiaire de Moïse.

Le *Pacte nouveau*, après la venue de Jésus-Christ, notre Rédempteur et Sauveur, est conclu par Dieu avec tous ceux qui reçoivent le signe, la marque établie par lui, le Baptême, qui croient en lui et observent la loi que Jésus-Christ est venu perfectionner et compléter, la prêchant Lui même et l'enseignant de sa propre bouche aux Apôtres. — Ceux-ci, ayant reçu du divin Maître l'ordre de prêcher partout le saint Evangile, le prêchèrent effectivement d'une façon orale avant qu'il ne fût écrit, comme il le fut ensuite par l'inspiration divine. Mais ni tous les Apôtres ni les seuls Apôtres n'écrivirent et, certainement, ni les uns ni les autres n'écrivirent tout ce qu'ils avaient vu et entendu.

7. D'après ce que nous disons ici et ce que nous avons indiqué au n° 5, on comprend la grande importance de la *Tradition divine* qui est la parole de Dieu, dite par Dieu lui-même, de vive voix, à ses premiers ministres, et venue de ceux-ci jusqu'à nous par une succession continue. Aussi est-ce justement sur elle comme sur le plus solide fondement qu'est appuyée notre foi.

8. Cette *Tradition divine*, en même temps que la *Sainte Ecriture*, c'est-à-dire à la fois la parole de Dieu tout entière, qu'elle soit écrite ou transmise de vive voix, fut confiée par N. S. Jésus-Christ à un Dépositaire public, perpétuel, infaillible, c'est-à-dire à la sainte Eglise Catholique et Apostolique. Celle-ci se fondant précisément sur cette divine *Tradition*, s'appuyant sur l'autorité qu'elle a reçue de Dieu et se confiant à l'assistance et la direction du Saint-Esprit dont elle a la promesse, définit quels sont les livres qui contiennent la révélation divine, interprète les Ecritures, en fixe le sens toutes les fois qu'il s'élève un doute à ce sujet, décide des choses qui regardent la foi et les mœurs et juge sans appel sur toutes les questions qui, en ces matières de suprême importance, peuvent en quelque façon égarer l'esprit et le cœur des fidèles croyants.

## PETITE HISTOIRE

9. Remarquons enfin que ce jugement appartient à la partie d'élite de l'Eglise, appelée l'Eglise enseignante, formée à l'origine par les Apôtres, ensuite par leurs successeurs les Evêques, avec, à leur tête, le Pape, ou Pontife Romain, successeur de saint Pierre. — Le Souverain Pontife, doué par Jésus-Christ de l'*infaillibilité* même de l'Eglise, nécessaire pour conserver l'unité et la pureté de la doctrine chrétienne, quand il parle *ex cathedra*, c'est-à-dire comme *Pasteur et Docteur de tous les chrétiens*, peut, dans les choses de la foi et des mœurs, faire lui-même ces décrets et porter ces jugements, que nul ne peut rejeter sans errer dans la foi. Il peut toujours exercer sa suprême puissance en ce qui regarde même la discipline et le bon gouvernement de l'Eglise ; et tous les fidèles doivent obéir avec une sincère soumission d'esprit et de cœur.

C'est dans cette obéissance à la suprême autorité de l'Eglise et du Souverain Pontife, autorité qui nous propose les vérités de la foi, nous impose les lois de l'Eglise et nous commande tout ce qui est nécessaire à son bon gouvernement, c'est dans cette autorité que se trouve *la règle de notre foi*.

## PREMIERE PARTIE

### HISTOIRE ABREGEE DE L'ANCIEN TESTAMENT

#### Création du monde

10. Au commencement Dieu créa le ciel et la terre avec tout ce qu'ils renferment, et, bien qu'il eût pu accomplir en un instant ce grand ouvrage, il voulut y employer six périodes de temps que la *Sainte Ecriture* appelle jours.

Le premier jour il dit : « *Que la lumière soit !* » Et la lumière fut. Le second jour, il fit le firmament ; le troisième jour, il sépara les eaux de la terre à laquelle il commanda de produire des herbes, des fleurs et toute sorte de fruits ; le quatrième, il fit le soleil, la lune et les étoiles ; le cinquième

## DE LA RELIGION

jour, il créa les poissons et les oiseaux ; le sixième, il créa tous les autres animaux, et, finalement, il créa l'homme.

Le septième jour, Dieu cessa de créer, et plus tard, il commanda au peuple hébreu, par le ministère de Moïse, que ce septième jour qu'il appela *sabbat*, c'est-à-dire repos, fut sanctifié et consacré à son service.

### Création de l'homme et de la femme

11. Dieu créa l'homme à son image et à sa ressemblance, et c'est ainsi qu'il le fit : il forma son corps avec de la terre, puis il souffla sur son visage, mettant en lui une âme immortelle.

Dieu donna au premier homme le nom d'Adam qui veut dire *formé de la terre*, et le plaça en un lieu plein de délices, appelé le *Paradis terrestre*.

12. Mais Adam était seul. Dieu, voulant lui donner une compagne, lui envoya un profond sommeil, et, tandis qu'il dormait, il lui enleva une côte avec laquelle il forma la femme, qu'il présenta à Adam. Celui-ci l'accueillit avec une affection reconnaissante et l'appela Eve, ce qui veut dire *vie*, parce qu'elle deviendrait la mère de tous les vivants.

### Les Anges

13. Avant l'homme, qui est la créature la plus parfaite de tout le monde sensible, Dieu avait créé une multitude infinie d'autres êtres d'une nature plus élevée que l'homme, appelés *Anges*.

14. Les Anges, sans aucune forme ni figure sensible, parce qu'ils sont de purs esprits créés pour subsister sans être unis à un corps, avaient été eux aussi créés par Dieu à son image, capables de le connaître et de l'aimer, et libres de faire le bien et le mal.

15. Au temps de l'épreuve, un très grand nombre de ces esprits restèrent fidèles à Dieu, mais beaucoup d'autres péchèrent. Leur péché fut un péché d'orgueil, car ils voulurent être semblables à Dieu et ne pas dépendre de lui.

## PETITE HISTOIRE

16. Les esprits fidèles, appelés *Bons Anges* ou *Esprits célestes*, ou simplement *Anges*, furent récompensés du bonheur éternel dans le paradis.

17. Les esprits infidèles appelés *Diables* ou *Démons*, avec leur chef nommé *Lucifer* ou *Satan*, furent chassés du paradis et condamnés à l'enfer pour toute l'éternité.

### Péché d'Adam et Eve et leur châtement

18. Dieu avait créé Adam et Eve dans un état parfait d'innocence, de grâce et de félicité, donc exempts de la mort et de toutes les misères de l'âme et du corps.

19. Il leur avait permis de manger de tous les fruits du paradis terrestre, et leur avait seulement défendu de toucher à ceux d'un arbre placé au milieu du paradis et que la Sainte Ecriture appelle l' « arbre de la science du bien et du mal ». Il fut ainsi nommé parce que par lui, en vertu de leur obéissance, Adam et Eve auraient eu le *bien*, c'est-à-dire une augmentation de grâce et de félicité, ou en punition de leur désobéissance ils seraient tombés de leur perfection, eux et leurs descendants, et auraient fait l'expérience du *mal* tant spirituel que corporel.

Dieu voulait qu'Adam et Eve, dans l'hommage de cette obéissance, le reconnussent pour leur Seigneur et Maître.

Le démon, envieux de leur bonheur, tenta Eve. Sous la forme d'un serpent il lui parla et lui conseilla d'enfreindre le commandement reçu. Eve cueillit du fruit défendu, en goûta, engagea Adam à en goûter lui aussi, et tous les deux péchèrent.

20. Ce péché produisit pour eux et pour tout le genre humain le plus désastreux effet.

Adam et Eve perdirent la grâce sanctifiante, l'amitié de Dieu et le droit au paradis ; ils devinrent esclaves du démon et dignes de l'enfer. Le Seigneur prononça contre eux la sentence de mort ; il les bannit de ce lieu de délices et les condamna à gagner leur pain à la sueur de leur front au milieu de souffrances et de fatigues innombrables.

21. Le péché d'Adam passa à tous ses descendants excepté

## DE LA RELIGION

la très sainte Vierge : c'est celui avec lequel nous naissons et qu'on a appelé *péché originel*.

22. Le péché originel souille notre âme dès le premier instant de notre existence, nous rend ennemis de Dieu, esclaves du démon, exclus pour toujours du paradis, sujets à la mort et à toutes les autres misères.

### Promesse d'un Rédempteur

23. Dieu, pourtant, n'abandonna pas Adam et sa descendance à une fin si malheureuse. Dans son infinie miséricorde, il lui promit aussitôt un *Sauveur* (le *Messie*) qui viendrait délivrer le genre humain de l'esclavage du démon et du péché et lui mériter le paradis. Dans la suite Dieu répéta beaucoup d'autres fois cette promesse aux Patriarches et au peuple hébreu par la bouche des Prophètes.

### Les fils d'Adam et les Patriarches

24. — Adam et Eve, après avoir été chassés du paradis terrestre, eurent deux fils à qui ils donnèrent les noms de *Cain* et *Abel*. Quand ils eurent grandi, *Cain* se livra à l'agriculture et *Abel* à la garde des troupeaux. Dieu témoigna qu'il agréait les sacrifices d'*Abel* qui, pieux et innocent, lui offrait le meilleur de son troupeau, et qu'il dédaignait ceux de *Cain*, qui lui offrait les fruits de la terre. Celui-ci, plein de colère et d'envie contre son frère, le conduisit avec lui à l'écart dans les champs, se jeta sur lui et le tua.

25. Pour consoler Adam et Eve de la mort d'*Abel*, Dieu leur donna un autre fils qu'ils appelèrent *Seth* et qui fut bon et craignant Dieu.

Adam, durant sa longue vie de 930 ans, eut encore beaucoup d'autres fils et filles qui, se multipliant, peuplèrent peu à peu la terre.

26. Parmi les descendants de *Seth* et des autres fils d'Adam, les vieillards, pères d'une nombreuse descendance, restaient à la tête des tribus formées des familles de leurs

## PETITE HISTOIRE

fil et petit-fils ; ils en étaient les chefs, les juges, les prêtres. — L'Histoire les honore du nom vénérable de *Patriarches*. — La Providence leur accordait une très longue vie afin qu'ils enseignassent à leur postérité la religion *révélée* et que, veillant sur la tradition fidèle des divines promesses, ils perpétuassent la foi au Messie à venir.

### Le Déluge

27. Au cours des siècles, les descendants d'Adam se pervertirent et toute la terre fut pleine de vices et de corruption.

Dieu, devant tous ces crimes, menaça d'abord, puis il punit le genre humain par un déluge universel. Il fit pleuvoir pendant quarante jours et quarante nuits, jusqu'à ce que les plus hautes montagnes fussent couvertes d'eau.

Tous les hommes moururent noyés ; il n'y eut de sauvés que Noé et sa famille.

28. Noé, sur l'ordre de Dieu, cent ans avant le déluge, avait commencé à fabriquer une arche, c'est-à-dire une espèce de navire, où il était ensuite entré avec sa femme, ses fils — *Sem, Cham et Japhet* —, leurs trois femmes et les animaux que Dieu lui avait indiqués.

### La tour de Babel

29. Les descendants de Noé se multiplièrent bien vite et arrivèrent à un si grand nombre que, ne pouvant plus rester ensemble, ils durent penser à se diviser. Mais, avant de se séparer, ils décidèrent de construire une tour si haute qu'elle montât jusqu'au ciel. L'œuvre avançait à grands pas quand Dieu, offensé de tant d'orgueil, descendit et confondit leurs langues au point que les fiers constructeurs, ne s'entendant plus entre eux, durent se séparer sans avoir accompli leur ambitieux dessein.

La tour porta le nom de *Babel*, ce qui veut dire confusion.

### Commencement du peuple de Dieu

30. Après le déluge, les hommes ne se conservèrent pas

longtemps fidèles à Dieu, mais retombèrent bien vite dans leurs premières iniquités. Ils en arrivèrent même au point de perdre la connaissance du vrai Dieu et de se livrer à l'*idolâtrie*, c'est-à-dire à reconnaître et adorer comme des divinités les choses créées.

31. C'est pourquoi Dieu, pour conserver la vraie religion sur la terre, choisit un peuple, le gouverna avec une providence spéciale, le préservant de la corruption générale.

L'alliance renouvelée avec Abraham

32. Comme père et souche de son peuple, Dieu choisit un homme de la Chaldée, appelée *Abraham*, descendant des anciens Patriarches par la ligne d'Heber. Le peuple qui eut en lui son origine fut appelé le *Peuple Hébreu*.

Abraham s'était conservé juste au milieu de sa nation toute livrée au culte des idoles. Pour qu'il persévérât dans la justice, Dieu lui ordonna de sortir de son pays et de se transporter dans le pays de *Chanaan*, appelé aussi *Palestine*, lui promettant qu'il le ferait chef d'un grand peuple et que le Messie naîtrait de sa descendance.

Comme confirmation de la parole de Dieu, Abraham eut de sa femme Sara, bien que déjà avancée en âge, un fils qu'il nomma *Isaac*.

33. Pour éprouver la fidélité et l'obéissance de son serviteur, Dieu lui ordonna de lui sacrifier ce fils unique qu'il aimait tant et sur lequel reposaient les promesses divines. Mais Abraham, sûr de ces promesses, ne chancela pas dans la foi, et, comme il est écrit dans la Sainte Ecriture, « *il espéra contre l'espérance même* » ; il disposa tout ce qu'il fallait pour le sacrifice et l'aurait accompli, mais un ange retint sa main. Dieu, en récompense de sa fidélité, le bénit et lui annonça que de ce fils descendrait le Rédempteur du monde.

34. Isaac, arrivé à l'âge de 40 ans, épousa Rébecca, sa cousine, qui devint mère en même temps de deux fils. *Esau* et *Jacob*.

A Esau, comme premier-né, revenait la bénédiction paternelle ; mais le Seigneur disposa que, par la sollicitude

## PETITE HISTOIRE

de Rébecca, Isaac bénit Jacob, auquel, à bien vil prix, Esaü avait déjà cédé son droit d'aînesse.

35. Alors Jacob, pour se soustraire à la colère d'Esaü, dut fuir à Haran, chez son oncle Laban, qui lui donna pour épouses ses deux filles — *Lia* et *Rachel*, — et vingt ans après il revint chez lui très riche et avec une très nombreuse famille.

Sur le chemin du retour, avant qu'il se réconciliât avec son frère, il eut une vision dans laquelle son nom de Jacob fut changé en celui d'*Israël*.

36. Jacob fut père de douze fils ; les deux derniers, *Joseph* et *Benjamin*, étaient fils de Rachel.

Parmi les fils de Jacob, le plus sage et le plus vertueux était Joseph, et son père l'aimait plus que tous les autres. Aussi ses frères se prirent-ils à le haïr, et la haine les porta à comploter d'abord sa mort, puis à le vendre à des marchands ismaélites qui le conduisirent en Egypte et le revendirent à Putiphar, ministre du Pharaon.

### Jacob et ses fils en Egypte

37. En Egypte, Joseph s'attira tout de suite par sa vertu l'estime et l'affection de son maître ; mais calomnié ensuite par sa maîtresse, il fut jeté en prison. Il resta là deux ans, c'est-à-dire jusqu'au jour où, ayant interprété deux songes du Pharaon, ou roi d'Egypte, et prophétisé que sept années d'abondance seraient suivies de sept années de disette, il fut délivré et créé vice-roi d'Egypte.

Dans les années d'abondance, Joseph fit de grandes provisions, en sorte que, lorsque la famine commença à désoler la terre, l'Egypte regorgeait de vivres.

38. De tous les points on dut y accourir pour acheter du froment. Jacob fut aussi contraint d'y envoyer ses fils, qui, à première vue, ne reconnurent pas Joseph. Lui cependant les reconnut, et après s'être manifesté à eux, il les chargea d'amener en Egypte leur père et toute sa famille.

Jacob, désireux d'embrasser son fils chéri, y vint, et le roi assigna pour séjour à lui et aux siens la terre de Gessen.

39. Après 17 ans de séjour en Egypte, Jacob, sentant venir la mort, réunit autour de lui ses douze fils ainsi que les deux fils de Joseph nommés *Ephraïm* et *Manassé* ; il leur recommanda de revenir dans la terre de Chanaan et de ne pas oublier ses restes en Egypte ; il les bénit ensuite chacun en particulier, et prédit à Juda que le sceptre ou la souveraine puissance ne sortirait pas de sa descendance jusqu'à la venue du Messie.

#### Esclavage des Hébreux en Egypte

40. Les descendants de Jacob, appelés Hébreux ou Israélites, furent pendant quelque temps respectés et tolérés par les Egyptiens. Mais dans la suite, comme ils s'étaient multipliés au point de devenir un grand peuple, un autre Pharaon, qui régna plus tard, les écrasa sous le joug de la plus dure servitude et les condamna à jeter dans le Nil tous leurs enfants mâles aussitôt après leur naissance.

#### Délivrance des Hébreux par Moïse

41. Sous l'horrible esclavage d'Egypte, le peuple hébreu aurait péri tout entier, et n'aurait pas revu la terre de Chanaan, si Dieu ne l'avait pas arraché miraculeusement des mains de ses barbares oppresseurs.

42. Un enfant hébreu du nom de Moïse avait été providentiellement sauvé des eaux par la fille même du Pharaon, et elle l'avait fait instruire et élever dans le palais de son père.

C'est de lui que Dieu se servit pour délivrer son peuple et accomplir à son égard les promesses faites à Abraham.

43. Quand Moïse fut devenu homme, Dieu lui commanda d'aller, en compagnie de son frère Aaron, trouver le Pharaon et de lui ordonner de laisser partir les Hébreux de l'Egypte. Le Pharaon s'y refusa. — Alors Moïse, pour vaincre son cœur endurci, s'arma d'une verge et frappa l'Egypte de dix châtiments prodigieux et terribles qu'on appela les *Plaies d'Egypte* et dont le dernier fut qu'à minuit, un Ange,

## PETITE HISTOIRE

commençant par le fils du roi, tua tous les premiers-nés des Egyptiens tant des hommes que des animaux.

44. Dans la nuit où se produisit ce massacre, les Hébreux, sur l'ordre de Dieu, célébrèrent pour la première fois la fête de la *Pâque*, qui veut dire *passage du Seigneur*. Tel fut le rite que Dieu leur prescrivit : chaque famille dut tuer un agneau sans tache et marquer avec son sang la porte de la maison, ce qui devait la faire épargner au passage de l'Ange ; on en devait faire rôtir les chairs et les manger en habit de voyage et le bâton à la main comme des gens prêts à partir.

Cet agneau était la figure de l'Agneau immaculé Jésus qui, par son sang, sauverait de la mort éternelle tous les hommes.

45. Le Pharaon et tous les Egyptiens, à la vue de leurs fils morts, conjurèrent, sans attendre davantage, les Hébreux de se mettre en route et leur donnèrent tout l'or et l'argent et toutes les autres choses qu'ils demandèrent.

Les Hébreux partirent, et, trois jours après, ils se trouvèrent aux bords de la mer Rouge.

### Passage de la mer Rouge

46. Le Pharaon se repentit bien vite d'avoir laissé aller les Hébreux. Aussitôt il se mit à leur poursuite avec son armée et les atteignit près de la mer.

A la vue des Egyptiens, le peuple fut saisi de crainte ; mais Moïse le rassura, puis il étendit sa verge au-dessus de la mer : les eaux d'une rive à l'autre se partagèrent jusqu'au fond, laissant un long chemin aux Hébreux qui passèrent à pied sec.

47. Obstiné dans sa perversité, le Pharaon s'engagea lui aussi dans ce chemin ; mais à peine y fut-il que les eaux se rejoignirent : hommes et chevaux, tout fut noyé.

### Les Hébreux dans le désert

48. Après avoir passé la mer Rouge, les Hébreux entrèrent dans le désert et ils auraient pu en très peu de temps arriver à la *terre promise*, la Palestine, s'ils eussent obéi à la loi de Dieu et aux commandements de leur conducteur

Moïse. Mais ils prévariquèrent et se révoltèrent plusieurs fois, et Dieu les retint 40 ans dans le désert, y laissant périr tous ceux qui étaient sortis d'Égypte, à l'exception de deux seulement : *Caleb* et *Josué*.

Pendant tout ce temps, Dieu pourvut à leur nourriture par une espèce de gelée blanche à grains très menus, appelée *manne*, qui toutes les nuits couvrait la terre et qu'on recueillait le matin. Mais dans la nuit qui précédait le sabbat, jour de repos pour les Hébreux, la manne ne tombait pas : aussi en cueillait-on le double le matin du vendredi. — Quant à la boisson, Dieu y pourvoyait avec l'eau qui souvent jaillit miraculeusement du rocher frappé par la verge d'Aaron.

Une grande nuée, qui pendant le jour les défendait des rayons du soleil et pendant la nuit se changeait en colonne de feu, les illuminait et leur montrait leur route, les accompagna pendant tout ce voyage.

#### Les dix commandements de la loi de Dieu

49. Le troisième mois après la sortie d'Égypte, les Hébreux arrivèrent au pied du mont Sinaï. Ce fut là qu'au milieu des éclairs et du tonnerre Dieu parla et promulgua sa loi en dix commandements écrits sur deux tables de pierre, qu'il remit à Moïse sur le sommet de la montagne.

50. Mais quand, après quarante jours d'entretien avec le Seigneur, Moïse en descendit, il trouva le peuple qui, tombé dans l'idolâtrie, adorait un veau d'or. Emporté d'une sainte colère devant tant d'ingratitude et d'impiété, il brisa les tables de la loi, réduisit le veau d'or en poussière et punit de mort les principaux instigateurs de ce grave péché.

Remonté ensuite sur la montagne, il implora le pardon du Seigneur, reçut d'autres tables de la loi, et, quand il descendit, le peuple fut émerveillé de voir qu'il avait au front deux rayons de lumière qui rendaient sa face resplendissante et glorieuse.

#### Le Tabernacle et l'Arche

51. C'est là au pied du Sinaï que, sur l'ordre et selon les

## PETITE HISTOIRE

prescriptions de Dieu, Moïse construisit le *Tabernacle* et l'*Arche*.

Le Tabernacle était une grande tente qu'on dressait, en guise de temple, au milieu des campements quand les Hébreux s'arrêtaient.

L'Arche était un coffre de bois très précieux, couvert au dedans et au dehors d'un or très pur, où furent mises dans la suite les tables de la loi, une mesure de manne et la verge fleurie d'Aaron.

52. Bien souvent au désert les Hébreux, murmurant contre Moïse et contre le Seigneur, s'attirèrent de graves châtements. Un des plus remarquables fut la venue de serpents venimeux dont les morsures firent périr beaucoup de monde ; mais beaucoup, s'étant repentis, furent guéris en regardant un serpent d'airain qui, élevé par Moïse au haut d'une perche, était une image de la croix. La vertu de cet emblème était le symbole de la vertu qu'aurait la sainte Croix de guérir les plaies du péché.

### Josué et l'entrée dans la terre promise

53. Après les avoir retenus pendant 40 ans dans le désert, Dieu introduisit les Hébreux dans la terre promise.

Moïse la vit de loin, mais il n'y entra pas : Josué lui succéda dans le gouvernement du peuple.

54. Précédés de l'Arche, ils passèrent le fleuve du Jourdain dont les eaux s'étaient arrêtées pour laisser un libre passage dans le lit du fleuve ; ils prirent la ville de Jéricho, subjuguèrent dans la terre de Chanaan tous les peuples qui l'habitaient et la partagèrent en douze parties, autant qu'il y avait de tribus. Ainsi Dieu se servit de son peuple pour châtier les crimes très graves de ces nations.

Ces tribus prirent le nom de Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issachar, Zabulon, Dan, Nephtali, Gad, Aser, Benjamin, fils de Jacob et d'Ephraïm, et Manassé, fils de Joseph. Mais la tribu de Lévi n'eut pas de territoire : Dieu, qui l'appelait à l'office sacerdotal, voulut lui tenir lieu lui-même de part et d'héritage. De la tribu de Juda, ainsi que l'avait prophétisé Jacob mourant, naquit plus tard le Rédempteur du monde.

## Job

55. En ce temps-là vivait en Idumée un prince très riche et juste, appelé Job, qui craignait Dieu et se gardait de mal faire. Le Seigneur, voulant faire de lui un modèle de patience dans les misères les plus grandes de la vie, permit que Satan le tentât par des tribulations inouïes. En peu de jours ses immenses possessions lui furent enlevées, la mort le priva de sa nombreuse famille, et lui-même fut frappé dans tout son corps d'un ulcère affreux. Job, abattu par tant de disgrâces, ne pécha pas par impatience. Il se jeta la face contre terre et dit : « Le Seigneur m'avait donné, le Seigneur m'a enlevé, que son saint Nom soit béni. » Dieu, en récompense de sa résignation, le bénit, et, lui rendant la santé, il lui donna plus de prospérité qu'auparavant.

Tout cela est lumineusement décrit dans un des livres saints intitulé *Job*.

## Les Hébreux sous les Juges

56. Les Hébreux, s'étant rendus maîtres de la Palestine sous la conduite de Jôsué, ne l'abandonnèrent plus, gouvernés selon la loi de Moïse, soit par les *anciens* du peuple, soit par les *juges*, soit, plus tard, par les *rois*.

Les *Juges* furent des personnes (parmi lesquelles deux femmes, *Débora* et *Jahel*), suscitées et choisies de temps en temps par Dieu pour délivrer les Hébreux, chaque fois qu'en châtement de leurs péchés ils étaient tombés sous la domination de leurs ennemis.

57. Les deux juges les plus remarquables furent *Samson* et *Samuel*.

Samson, doué d'une force extraordinaire et merveilleuse, harcela et molesta pendant de longues années les Philistins, puissants ennemis de Dieu.

Trahi et ayant perdu sa force prodigieuse, il en employa les derniers restes à faire crouler un temple de ses ennemis sous lequel il fut enseveli avec beaucoup d'entre eux.

Samuel, le dernier des juges, après une défaite des Philistins, rassembla par l'ordre de Dieu le peuple qui, en